



PROLOGUE

— Anna, qui est-ce ? s'enquiert un dieu aux cheveux
blonds.

Je m'approche de ma meilleure amie. Lorsque Anna est revenue en ville, jamais je ne me serais imaginée être projetée dans l'univers d'un club de motards incroyablement séduisants, mais dangereux. Désormais, la vie ne serait plus ennuyeuse dans les environs, c'était certain. L'homme qui s'approche de nous est probablement le mec le plus séduisant que j'ai vu de toute ma vie et je n'exagère même pas. Il a des yeux verts, un regard enjoué, des traits anguleux, une mâchoire forte couverte d'une barbe naissante, et je peux apercevoir des tatouages qui dépassent de son tee-shirt blanc. Il en a aussi sur ses bras musclés que j'imagine déjà serrés autour de moi. Ouais ! je vais peut-être commencer à traîner ici plus souvent. Peut-être même tous les jours.

— Tracker¹, voici Lana, nous présente Anna avant de poursuivre son explication. Tracker est un ami de Rake².

Je n'ai toujours pas l'habitude d'appeler Adam, le frère d'Anna, par son surnom de motard. Je connais Adam, enfin, « Rake », depuis mon enfance. À l'école, il ne faisait pas partie d'un club de motards, mais il semait tout de même la pagaille partout sur son passage. Au fond, c'est néanmoins quelqu'un de bien, qui prend soin de sa cadette.

1. N.d.T.: Surnom qui, à la chasse, signifie « traqueur », « rabatteur ».

2. N.d.T.: Surnom qui signifie « débauché », mais qui peut aussi signifier « râteau » ou « ratisser ».

— Enchantée, Tracker, dis-je d'une petite voix en lui lançant un regard timide.

Un sourire se dessine lentement sur ses lèvres.

— Tout le plaisir est pour moi.

Je dois me souvenir de respirer.

— C'est donc toi la complice des mauvais coups d'Anna ? me demande-t-il en s'approchant.

Je jette un coup d'œil à Anna, puis je reporte mon attention sur lui.

— Non. Habituellement, j'essaie plutôt de l'empêcher de faire des mauvais coups.

Il rit en se grattant distraitement le torse. Je suis sa main des yeux, incapable de détourner le regard de son tee-shirt qui lui colle à la peau.

— Je n'ai aucun mal à l'imaginer. Je ne la connais pas depuis très longtemps, mais j'ai déjà compris que c'est une fouteuse de merde.

Anna lui fait un doigt d'honneur. Tracker me lance un regard qui exprime clairement : *Tu vois ce que je veux dire ?* Un petit sourire se dessine sur mes lèvres.

— C'est habituellement sa langue qui lui attire des ennuis.

— Traîtresse ! rétorque Anna d'un ton bon enfant.

— Ou le fait qu'elle pense que j'ai besoin qu'on me protège.

Tracker m'observe attentivement.

— Tu es du genre petite et mignonne. C'est séduisant.

Je baisse timidement la tête.

— Ne la mets pas mal à l'aise, le sermonne Anna avant de marquer une pause. Ne la drague pas non plus. Tu as déjà une femme, tu te souviens ?

Je suis surprise par la déception que je ressens en entendant qu'il n'est pas libre, mais je n'y fais pas attention. Ce n'est pas le genre de mec en qui je peux avoir confiance, c'est évident. Son attitude de dragueur amical est certainement

un art bien maîtrisé ; son talent a probablement fonctionné avec d'innombrables femmes dans le passé. Mais il ne fonctionnera pas avec moi. Non.

Tandis que Tracker m'observe attentivement d'un air songeur, j'essaie de rester impassible. Comme s'il venait d'arriver à une conclusion, il hoche la tête et cesse de me regarder.

— Je me montre amical, c'est tout.

— Eh bien, pas la peine ! réplique Anna. Viens, Lana. Il vaudrait mieux y aller.

— D'accord, murmuré-je en la suivant.

Je n'arrive pas à m'en empêcher : je me retourne pour le regarder. Mais il ne me regarde pas. Perdu dans ses pensées, il a les yeux rivés au sol. Les sourcils froncés, il semble presque perplexe, comme s'il ne comprenait pas ce qui se passe dans sa tête. Je me demande à quoi il pense. Je me demande s'il pense à moi. Non que ce soit important car il n'est pas libre. Je ne suis probablement pas son genre, de toute manière.

J'en ai la confirmation lorsqu'une jolie femme s'approche de lui. Sa jolie femme ! Je le comprends aussitôt lorsqu'elle pose la main sur son torse en lui lançant un regard charmeur. Elle est tout le contraire de moi : grande, mince et vêtue d'un pantalon en cuir moulant, d'un haut noir qui laisse paraître sa chair ferme. Elle est juchée sur des talons hauts rouges vernis. C'est le parangon des filles à motards.

Je baisse les yeux sur mon propre jean usé, mon tee-shirt imprimé et mes tongs, puis je poursuis mon chemin. Je ne dégage peut-être pas autant d'érotisme que cette femme, mais ce n'est tout simplement pas mon genre. Il faut parfois savoir qui on est *et* qui on n'est pas.



1

TRACKER

Un an plus tard

Je l'aperçois. Comme d'habitude, elle reste légèrement derrière Anna, presque comme si elle se cachait. Putain ce qu'elle est timide ! C'est hyper-mignon. Les femmes sont généralement entreprenantes avec moi, comme je le suis avec elles. Mais Lana ? Son regard évite autant que possible de croiser le mien. Je sais qu'elle a envie de moi ; je sais reconnaître le désir. Mais avec elle, il y a quelque chose de plus. Elle ne veut pas que du sexe. Elle *mérite* mieux. Au cours de la dernière année, j'ai essayé de me tenir loin d'elle. Je pensais que je n'étais pas assez bien pour elle. Ah ! je n'étais pas vraiment célibataire non plus !

Je ne suis toujours pas assez bien pour elle. Pour ce qui est d'avoir envie d'elle, mon désir n'a pas changé depuis l'instant où je l'ai rencontrée. Elle porte un haut bleu qui épouse les contours de sa silhouette menue ainsi qu'un jean qui moule son alléchant arrière-train. Ces fesses suffiraient à causer la perte d'un homme. Sentant que je bande, je me tortille, mal à l'aise, et je m'efforce de détourner les yeux. Balayant la pièce du regard, j'aperçois Allie.

Merde ! Entre Allie et moi, la situation est absolument catastrophique. Un sacré bordel dans lequel je me suis laissé prendre parce que c'était facile. Elle était là, elle avait envie de moi et elle connaissait déjà mon mode de

vie ; quand je dis que c'était facile... Allie est la fille d'un défunt membre des Wind Dragons. Pour cette raison, nous lui permettons d'habiter au club et nous veillons sur elle. Je sais qu'elle a couché avec quelques autres membres du club, mais lorsqu'elle a mis les pattes sur moi, cette garce s'est agrippée solidement. Elle voulait devenir ma régulière et je l'ai laissée jouer ce rôle pendant un certain temps sans lui en donner officiellement le titre. Quand j'y repense, je sais que je ne l'ai pas traitée comme je traiterais ma régulière, comme je traiterais Lana si elle était mienne. Les sentiments n'étaient tout simplement pas au rendez-vous et ils n'y sont toujours pas. Je cherchais chez Allie quelque chose que je n'ai pas trouvé, mais je me suis tout de même accroché. Sans le vouloir, je lui ai donné de faux espoirs. En restant avec elle, je me suis conduit comme un putain d'égoïste parce que j'aurais dû la laisser partir dès que notre relation a commencé à dérailler. Soit dès le départ. J'ai l'impression qu'elle sait que notre relation ne fonctionnera pas, mais qu'elle espère malgré tout. Peu importe, c'est vraiment la merde et il faut y mettre un terme !

Allie est jalouse, a la langue bien pendue et possède un petit côté vindicatif qu'il ne faudrait pas sous-estimer. Elle voue à Lana une haine viscérale et est sacrément jalouse d'elle. Enfin, elle s'est aussi conduite comme une garce envers Faye et Anna, avec ses commentaires méprisants et sa méchanceté généralisée, mais envers Lana, c'est encore différent. Faye et Anna sont capables de remettre Allie à sa place, tandis que Lana est plus tranquille et moins sur ses gardes. J'ai remarqué les regards machiavéliques qu'Allie lui lance ; on dirait presque qu'elle manigance quelque chose. Elle sent peut-être mon attirance pour Lana. J'ai toujours essayé de la protéger d'Allie, parce que je sais qu'elle peut se montrer cruelle. Aussitôt que Lana est dans les parages, je me montre un peu plus attentionné envers Allie, uniquement

pour endiguer sa jalousie. Sauf qu'en essayant de la protéger d'Allie, j'ai éloigné Lana un peu plus chaque fois. Mais c'était la seule chose à faire. Je veux que tout soit parfaitement terminé entre Allie et moi pour tenter de franchir le gouffre qui s'est ouvert entre Lana et moi.

Allie a bien un petit côté charmant, vulnérable, qu'elle s'efforce sans cesse de cacher. Il ne suffit tout simplement pas à me faire oublier ses défauts. Dans l'ensemble, c'est une garce endurcie qui est née pour monter derrière une moto, mais pas la mienne.

Lana, en revanche...J'ai envie d'elle depuis l'instant où je l'ai aperçue pour la première fois, sans aucun égard pour Allie, même si je prétendais le contraire. J'ai essayé de lui faire croire que je voulais seulement être son ami, mais je ne suis pas certain du message que j'ai envoyé, en réalité. Des putains de signes contradictoires, sans doute. Je tourne la tête, reportant une fois de plus mon attention sur elle. Elle est magnifique. Douce. Pas un gramme de méchanceté dans tout son petit corps... Pourtant... sa place est derrière moi sur ma moto. La loyauté dont je l'ai vue faire preuve envers Anna lorsque celle-ci a commencé à sortir avec Arrow¹ m'a prouvé à quel point elle était forte. Elle est beaucoup plus forte que je l'imaginai.

Elle est à moi. J'avais déjà envie d'elle à l'époque. J'ai toujours envie d'elle maintenant. Plus la peine de continuer à résister, à faire comme si elle ne m'attirait pas, à essayer de l'ignorer, à lui donner l'impression que ce n'est absolument pas possible. La partie tire à sa fin. Je vais m'imprégner de toute cette douceur. La dévorer. Personne ne se mettra en travers de mon chemin, pas même elle. C'est mon destin.

1. N.d.T.: Surnom qui signifie « flèche ».



2

LANA

Je sens qu'il me regarde, mais je fais comme s'il n'existait pas. Je me concentre plutôt sur la magnifique petite fille qui est devant moi. Clover est la princesse des Wind Dragons. La fille de Sin¹, le président, et de Faye, sa femme, qui n'a peur de rien, est protégée par tout le monde et adorée par plusieurs. Il ne faut surtout pas sous-estimer la fillette de six ans aux cheveux de jais, aux yeux noisette et au sourire des plus adorables.

Je suis sa nounou. Aujourd'hui, c'est seulement la deuxième fois que je m'occupe d'elle, mais en toute honnêteté, c'est un ange. C'est extrêmement amusant de voir la manière dont cette petite fille mène tous les durs à cuire du club par le bout du nez. Bon sang ! elle pourrait probablement m'apprendre quelques trucs. En ce moment même, elle est assise sur les genoux d'Arrow et attend impatiemment qu'il sorte un bonbon à la fraise de sa poche, qu'il le déballe et le lui mette dans la bouche.

A-t-il trébuché ce bonbon partout juste pour elle ? Elle est forte, cette fillette !

— Ne le dis pas à ta mère, entends-je Arrow lui dire doucement de sa voix rocailleuse.

— Promis, répond Clover avec un grand sourire.

Je la regarde en secouant la tête, amusée. Arrow, qui vient

1. N.d.T.: Surnom qui signifie « péché » ou « pécher ».

d'être élu vice-président du club, est l'homme d'Anna. Je trouve qu'ils vont très bien ensemble. Tant qu'Anna est heureuse, je le suis aussi et il est évident qu'elle est sur un petit nuage avec Arrow. Anna a beau essayer de cacher ses émotions sous une apparence rugueuse, je vois bien qu'elle est heureuse comme un poisson dans l'eau lorsqu'il est dans les parages et il en est de même pour lui. Il l'adore et tuerait quiconque essaierait de lui faire du mal. J'aimerais avoir quelqu'un comme lui.

Rake, le frère d'Anna, est aussi membre du club. C'est ainsi qu'elle a rencontré Arrow et que je me suis retrouvée ici, je suppose. Les membres des Wind Dragons sont intimidants, mais ils ont toujours été gentils avec moi, bien que légèrement autoritaires. Je sais qu'ils aiment Anna et comme je suis sa meilleure amie, ils veillent aussi sur moi. J'aime penser que je fais partie de la famille élargie.

Anna a dit à Faye que je ferais une excellente nounou et, plus important encore, que je suis digne de confiance. Mon amie pense que j'ai besoin d'argent, donc lorsque Faye m'a proposé l'emploi, je l'ai accepté. En réalité, je n'ai tout simplement pas trouvé une seule bonne raison pour refuser. Ensuite, plus j'y pensais, plus j'en avais envie. Faye avait besoin de quelqu'un, je l'aimais bien et je voulais me rendre utile. Je pourrais aussi passer plus de temps avec Anna. Avant d'être la nounou de Clover, je la voyais généralement une seule fois par semaine. Je peux maintenant la voir plus souvent tout en étant payée pour être ici. C'est gagnant-gagnant.

Il y avait aussi Tracker. Autant j'aurais aimé le nier, autant j'étais impatiente de le voir plus souvent, lui aussi, même de loin.

Arrow se lève et pose Clover sur le canapé.

— Il faut que j'y aille, princesse.

Clover fait la moue.

— Déjà ? Pourquoi ?

— Eh ! je suis toujours là, moi, crie Tracker d'un ton faussement vexé.

Clover se tourne vers Tracker.

— Je sais, oncle Tracker, mais tu n'as pas de bonbons.

Les deux hommes se mettent à rire et moi aussi.

— Je dois aller rejoindre Anna, indique Arrow en tapotant la tête de Clover. Nous nous reverrons demain.

Les yeux marron d'Arrow se tournent ensuite vers moi.

— Ça ira, Lana ?

Je hoche la tête.

— Bien sûr.

Pourquoi ça n'irait pas ? D'accord, j'ai l'air de ne pas être à ma place ici. Je ne *suis* pas à ma place ici. Mes cheveux noirs sont remontés en un chignon bâclé, j'ai mes lunettes de lecture sur le nez, je ne suis pas maquillée, et je porte un jean et un haut noir ample sans manches. En toute honnêteté, j'ai normalement une apparence plus soignée au quotidien, mais j'essaie de me prouver que le fait que Tracker me trouve attirante ou non m'est égal. Oui. Ça m'est égal. Complètement égal. À lui aussi.

— Appelle-moi si tu as besoin de quelque chose, murmure Arrow, qui nous regarde tour à tour, Tracker et moi, avant de partir.

— Je suis là si elle a besoin de quelque chose, lui répond Tracker d'une voix dure.

Au moment où Arrow sort de la pièce, je suis presque certaine de l'entendre grommeler : « C'est bien ce qui m'inquiète ». Une fois Arrow parti, Clover court s'asseoir à côté de Tracker et prend une de ses mains dans les siennes. Plantée là comme une dinde, je me dandine d'un pied sur l'autre sans trop savoir quoi faire. Puisque je n'ai pas d'autre choix que de le regarder, je me permets de l'observer. Aujourd'hui, ses cheveux blonds qui lui tombent jusqu'aux épaules sont remontés en un

chignon, un chignon *beaucoup* plus joli que le mien, qui lui donne un air séduisant. Mais il est toujours séduisant, en fait. Il a un certain charme auquel je suis tout simplement incapable de résister. Je sais que je ne suis pas la seule. Ses yeux verts légèrement plissés sont fixés sur moi. J'aimerais que sa barbe naissante ne m'attire pas autant, mais c'est ainsi. Cet homme est digne de faire la une d'un magazine et il le sait parfaitement. C'est aussi un dangereux motard dur à cuire et cette contradiction est extrêmement attirante.

— Clover, dit Tracker. Pourquoi n'irais-tu pas chercher des cahiers de coloriage et des crayons ?

— Puis-je prendre l'un de ceux que tu viens de me donner ? lui demande-t-elle, tout excitée.

— Euh... oui ! lance-t-il en tentant d'avoir l'air aussi excité qu'elle.

Elle crie de joie, bondit du canapé et court chercher ses affaires. Tracker se tourne vers moi.

— Assieds-toi, Lana, m'ordonne-t-il doucement.

Je balaie la pièce du regard avant de m'asseoir en face de lui sur le canapé.

— D'accord.

— Je ne te mordrai pas, m'assure-t-il avec un sourire carnassier, qui laisse entrevoir ses dents blanches acérées.

Je pense au contraire qu'il mord. Je veux qu'il me morde. *Merde ! Je suis complètement fichue.*

— À quoi penses-tu ? s'enquiert-il.

Ses traits, beaucoup trop séduisants pour son propre bien, sont empreints d'amusement.

— À rien, dis-je avec un haussement d'épaules désinvolte. Il faut que je cesse d'être aussi expressive.

— Vas-tu passer toute la journée ici ?

Je vais peut-être emmener Clover quelque part. Inutile de rester ici à me laisser tenter par quelque chose que je n'aurai jamais.

— Oui, répond-il en penchant la tête sur le côté tout en m’observant attentivement. J’habite ici.

— C’est vrai.

Je l’admets en me tortillant sur mon siège.

— Comment vont les cours ? s’informe-t-il en s’enfonçant dans le canapé.

J’étudie toujours l’administration. Après le lycée, plutôt que d’entrer directement à l’université, j’avais travaillé pour aider ma mère. C’est la raison pour laquelle, à 25 ans, je suis toujours étudiante. Mais ma situation ne me dérange pas ; je suis simplement heureuse d’étudier quelque chose.

— Je suis en vacances pour l’instant. Elles viennent juste de commencer.

Il hoche la tête et écarquille les yeux.

— C’est vrai. Anna me l’avait dit. J’ai oublié.

Sa langue fait une brève apparition sur sa lèvre inférieure et je ne peux m’empêcher de la fixer des yeux.

— Tu seras donc ici tous les jours pour surveiller Clover ?
Je secoue la tête.

— Pas tous les jours. Quatre jours par semaine. Le temps des vacances, du moins.

Franchement, je ne comprends pas pourquoi Faye veut que je garde Clover ici. Des gens vont et viennent sans cesse. Anna m’a dit que, dans la journée, pendant que Clover est ici, le club offre un environnement familial où tout le monde se conduit bien, mais qu’une fois la nuit tombée, rien ne va plus. Cela n’explique pas pourquoi Faye ne me fait pas garder Clover chez elle. À mon avis, ce serait plus sûr et tranquille, mais c’est Faye la patronne. Je crains qu’elle n’ait pas encore totalement confiance en moi et qu’elle veuille qu’il y ait d’autres personnes dans les environs, au cas où. Passer du temps au club a manifestement de bons côtés. Aussi pathétique que la chose puisse paraître, je peux admirer Tracker pendant qu’il ne

regarde pas et, jusqu'à maintenant, je me surprends à ne pas rater une seule occasion de le faire. Anna passe aussi la plupart de son temps ici et je me réjouis à l'idée de la voir aussi souvent.

— C'est bien, lance Tracker.

La manière dont il baisse les yeux vers ma poitrine puis, plus bas, vers la courbe de mes cuisses ne m'échappe pas. Soudain, la tension dans la pièce est à son comble. Je m'empresse de détourner le regard et je suis soulagée lorsque Clover revient avec ses cahiers et sa boîte de crayons dans les mains. Elle s'assied à côté de moi et me montre tous les cahiers de coloriage que son oncle Tracker lui a achetés. Je sens le poids du regard de Tracker sur moi, mais je reste concentrée sur elle. Enfin, j'essaie.

— J'ai envie de jouer à un jeu, annonce Clover après avoir passé une quinzaine de minutes à colorier en silence.

— Quelle bonne idée ! m'exclamé-je.

Tracker arbore un sourire narquois, manifestement conscient de la tension qui m'habite lorsqu'il est dans les parages.

— Que dirais-tu de jouer à cache-cache ? intervient-il en baissant les yeux sur la fillette. Va te cacher et je vais venir te chercher.

Clover sourit de toutes ses dents, puis je la vois bondir du canapé pour se précipiter dans le couloir. Lorsque je reporte mon attention sur Tracker, il a les yeux rivés sur moi.

— Je voudrais te demander quelque chose.

— Quoi ? fais-je en remontant mes lunettes sur mon nez.

Une fois de plus, je me tortille sur mon siège tandis qu'il m'examine paresseusement de la tête aux pieds et que ses lèvres s'étirent en un sourire.

— Es-tu libre après ta journée ici ?

Si je suis libre ? J'ouvre la bouche, puis la referme.

— Pourquoi ?

— J’aimerais t’emmener faire un tour, annonce-t-il en se léchant les lèvres.

— Un tour ? répété-je lentement tandis que des pensées obscènes me viennent à l’esprit.

Il hoche la tête, le regard amusé.

— Oui. J’aimerais t’emmener faire un tour sur ma moto.

L’intensité de son regard me laisse entendre qu’il s’agit de quelque chose d’important. Mis à part les quelques trucs dont j’ai été témoin ou qu’Anna m’a racontés, je ne comprends pas grand-chose à sa vie de motard. J’ai des papillons dans l’estomac à l’idée de le serrer dans mes bras, les cheveux dans le vent. Mais je pense ensuite à Allie et les papillons disparaissent ; j’ai le cœur lourd. C’est toujours le problème avec Tracker. Il n’est pas célibataire. Même lorsqu’il dit qu’il l’est, il ne l’est pas. Elle est toujours là. Parfois au second plan, parfois au premier, mais toujours *là*. Pourquoi faut-il que ce soit elle ? N’importe qui d’autre qu’elle. Il n’est pas question que je le partage, ni lui ni aucun autre homme. Je veux un homme qui n’a d’yeux que pour moi. Une exigence élémentaire, me semble-t-il, mais qui s’avère difficile à satisfaire. Que j’éprouve de la difficulté à faire confiance aux hommes n’aide pas non plus. Je suis du genre à souffrir en silence et à tout garder pour moi. Je ne prends pratiquement jamais de risques, ce qui explique probablement pourquoi je suis toujours célibataire.

— Qu’en est-il d’Allie ? m’informé-je, curieuse d’entendre sa réponse.

Anna m’a raconté qu’il ne cesse de la quitter seulement pour se remettre avec elle et que ce manège dure depuis des années. La situation me paraît compliquée. Une complication dont je n’ai ni besoin ni envie, peu importe à quel point il m’attire. Car j’ai extrêmement envie de lui, mais Tracker n’apporte que des ennuis. Je pense à lui. Je rêve de lui. Il fait partie de mes fantasmes. Mais je garde mes distances.

Pourquoi ? Parce que je suis assez intelligente pour savoir que ce n'est pas possible. Ma tête me dit une chose : « Garde tes distances », mais plus bas, mon corps dit autre chose : « Invite-le à entrer ». Rien qu'à penser à lui, je suis toute mouillée. C'est dire l'emprise qu'il a sur moi ! Le désir s'estompera-t-il un jour ? J'espère bien que oui !

La vérité, c'est qu'il a probablement cet effet sur la plupart des femmes, y compris Allie. C'est pourquoi je fais tout mon possible pour le décourager de me draguer avec insistance, ce qui est de plus en plus fréquent, et j'ai de plus en plus de difficulté à résister.

Tracker prend un air renfrogné et une ombre de mécontentement assombrit son regard rêveur.

— Allie et moi, c'est terminé. Je ne fréquente personne en ce moment.

Mais pour combien de temps ? Je n'ai pas envie d'être prise entre les deux. Il insiste devant moi sur la fin de leur liaison, mais il est évident qu'elle n'est pas du même avis, ce qui porte à croire qu'il entretient cet espoir. Pourquoi voudrais-je d'un tel homme ? Je vaud mieux que lui.

Je suis déchirée. Je ne peux que prier et espérer que mon cerveau gagne la guerre contre mon corps.

— D'accord, dis-je lentement. Euh...

Je ne sais pas quoi dire. J'ai du mal à exprimer mon refus. Mes lèvres s'opposent à prononcer les mots et, une fois de plus, mon corps me trahit.

Comme s'il sentait mon trouble intérieur, ses yeux et ses lèvres s'adoucissent.

— J'ai pensé que toi et moi, nous pourrions...

Nous pourrions quoi ? Coucher ensemble ? Pensait-il que c'était dans la poche ? Enfin, il devait bien savoir qu'il m'attirait, non ? Je ne peux m'empêcher de ressentir de l'excitation à l'idée de passer du temps avec lui. Penser simplement qu'il puisse me toucher me fait rougir et

éveille ma sensualité. J'ai envie d'explorer cet aspect de ma personnalité avec lui. Puis quelque chose me vient à l'esprit. Veut-il que je lui serve de transition ? Cette pensée m'attriste. Aussi nulle que je puisse paraître, je n'ai pas envie d'être celle qui le console. Je veux être celle avec qui il passera le reste de ses jours. Sa femme. « Sa régulière », comme je les ai entendus appeler Faye.

Oui, je vis dans un monde imaginaire. Si Tracker savait à quoi je pense, il s'enfuirait à l'autre bout du pays. Je ne sais même pas s'il a la moindre idée de ce que signifie *s'engager*. À en juger par ce que j'ai entendu, il n'a pas toujours été fidèle à Allie : un point de moins en sa faveur. Pour moi, tromper quelqu'un est impardonnable. William a été la première et la dernière ordure infidèle à entrer dans ma vie. Si Tracker n'a rien contre le fait de coucher à droite et à gauche, dans le dos d'une fille qui tient à lui, même s'il s'agit d'une vraie garce, je n'ai pas envie de perdre mon temps avec lui.

— Je ne pense pas, Tracker.

J'ai refusé en fixant le sol avant qu'il puisse terminer sa phrase. Prononcer ces paroles m'attriste parce que, en réalité, je n'ai qu'une seule envie : hurler « Oui ! ». Ma détermination se raffermi et je chasse ces pensées.

— Pourquoi pas ? s'informe-t-il doucement. J'ai vu la manière dont tu me regardes.

Ouaip ! il est au courant. Évidemment qu'il est au courant. Pas étonnant qu'il croie que je vais monter si facilement derrière lui sur sa moto. *Il est au courant*. Je n'arrive pas à croire qu'il vient de prononcer ces mots. Les joues rouges, je décide de faire comme s'il n'avait rien dit et regarde en direction du couloir.

— Va la chercher.

Il se lève, mais s'accroupit ensuite devant moi, les mains appuyées sur mes cuisses.

— Nous irions tellement bien ensemble. Tu le sais, n'est-ce pas ?

Je le sais. C'est vrai. Le temps que la relation durerait, du moins. Puis je subirais les conséquences d'avoir cédé et serais un cœur brisé.

— Ouais, mais pour combien de temps ? répliqué-je avec un sourire forcé qui n'illumine pas mon regard. Je n'ai pas envie d'être une femme parmi tant d'autres pour toi, Tracker.

Il m'observe attentivement, une lueur dans les yeux.

— Je ne crois pas que je fournirais autant d'efforts pour une histoire d'un soir, Lana.

Je médite là-dessus. Que suis-je pour lui ? Un simple jeu ? Je ne sais pas. J'aimerais savoir ce qui se passe dans sa tête, mais quoi qu'il en soit, je ne suis pas prête à mettre mon cœur en danger pour cet homme. J'ai besoin de quelqu'un en qui je peux avoir confiance, quelqu'un dont je ne douterai pas de la loyauté ni de la fidélité. Puisque je ne dis rien, il soupire.

— Heureusement que je suis patient, murmure-t-il en me caressant la joue d'un doigt avec une douceur qui m'étonne. Il vaudrait mieux que tu aies trouvé une bonne cachette, Clover, parce que j'arrive, crie-t-il en se redressant.

J'essaie de réprimer mon sourire en le voyant errer dans le club à la recherche de Clover. Elle doit s'être cachée dans la cuisine, parce que des rires, le gloussement grave de Tracker et les petits cris aigus de Clover me parviennent de là-bas. L'espace d'un instant, j'imagine qu'il s'agit de notre maison et qu'il joue avec *notre* fille.

C'eeeeest la raison pour laquelle j'écris si bien. J'ai beaucoup d'imagination. Merde !

— Cet endroit est immense, constaté-je tandis que nous nous promenons dans le club.

J'étais déjà venue ici, mais je n'avais jamais eu droit à la visite guidée. Je m'arrête devant un mur couvert de photos d'identité judiciaire.

— C'est pour faire chic ?

Clover sur les épaules, Tracker se met à rire.

— C'est le mur de la renommée.

— Tu parais très jeune là-dessus, souligné-je en regardant la photo de lui.

Il hoche la tête.

— J'avais 19 ans. C'était juste pour une bagarre. Je ne suis pas un baron de la drogue ni rien de ce genre.

— C'est bon à savoir.

— C'est quoi, un baron de la drogue ? s'enquiert Clover en même temps.

Je regarde Tracker en écarquillant les yeux. Il s'arrête.

— Je n'ai pas dit ça, se défend-il.

— Si, tu l'as dit !

Il la descend de ses épaules et commence à la chatouiller. Elle a tôt fait d'oublier sa question. Après un hochement de tête satisfait, il continue à marcher avec moi jusqu'à l'extérieur, à l'arrière d'un immense complexe, en tenant Clover par la main. Il y a là un espace gazonné que Tracker pointe du doigt.

— Nous devrions déjeuner ici.

— Un pique-nique ! s'exclame Clover. J'adore les pique-niques.

Je regarde Tracker.

— Que mangeons-nous à ce pique-nique ?

Il sort son téléphone.

— Ce que tu veux.

— Qui appelles-tu ? m'informé-je, suspicieuse.

Allait-il demander à une femme quelconque de nous apporter de la nourriture ? Je sais que le club a des admiratrices, parce qu'Anna m'en a parlé. Il paraît que

c'est Rake qui leur accorde le plus d'attention, mais peut-être que Tracker le fait aussi. Franchement, cette idée me fait enrager.

— Un des novices.

Bon, très bien !

— Les novices livrent les déjeuners ?

Je l'interroge, curieuse. Je ne comprends pas vraiment les rôles de chacun dans un club de motards. Je sais qu'il y a une hiérarchie, mais je ne la connais pas.

— Ils font tout ce que nous leur demandons de faire, affirme Tracker d'un ton ferme.

Oh là ! Être novice n'a pas l'air amusant. Pourquoi quelqu'un se porterait-il volontaire pour le faire ?

— Comment devient-on un novice ? lui demandé-je.

Il m'observe attentivement.

— Pourquoi poses-tu la question ? Veux-tu faire partie du club ?

Je ris de sa taquinerie.

— Simple curiosité.

— Je crains de ne pas pouvoir te le dire, déclare-t-il doucement. Mais je peux t'affirmer que ce n'est pas agréable.

— Dans ce cas, qu'est-ce qui les motive ?

À cet instant, la force de son sourire illumine son regard, m'éblouissant presque.

— Nous sommes une confrérie, une famille. Nous nous couvrons mutuellement, peu importent les circonstances. Ici, il n'y a pas de jugement, seulement de l'acceptation. Qui ne voudrait pas de ça ?

— J'ai entendu dire que les novices doivent se battre pour prouver qu'ils méritent leur place et que c'est ainsi qu'ils l'obtiennent.

Tracker sourit, l'air amusé, mais ne répond pas.

— Que dirais-tu de sandwiches, proposé-je pour changer de sujet. Clover aime ceux au jambon et au fromage.

— D'accord. Autre chose ? demande-t-il en appuyant sur d'autres touches.

Je pose la question à Clover, qui répond qu'elle veut des sushis. Je pense qu'elle passe trop de temps avec Anna, et Tracker partage mon avis.

— N'as-tu pas de travail ? lui demandé-je en me penchant en arrière pour m'appuyer sur mes mains.

— Non, pas aujourd'hui, m'informe-t-il.

Une demi-heure plus tard, nous sommes assis dehors sur une couverture à profiter de la chaleur en mangeant les sushis et les sandwichs que Blade a apportés.

Blade est l'un des novices et Anna m'a dit qu'il s'agissait de son véritable prénom, et pas d'un nom de motard, ce que je trouve intéressant. Tout en sirotant un jus de fruits, Clover joue avec ses poupées. Tracker entretient la conversation en me posant des questions à propos de moi et boit chacune de mes paroles.

— Dis-moi, pourquoi as-tu choisi l'administration ? me questionne-t-il avant d'engloutir un rouleau au thon.

— J'aimerais avoir ma propre entreprise un jour. Mais c'est un domaine suffisamment général pour m'ouvrir de nombreuses portes.

Il hoche la tête en regardant Clover.

— Tu pourrais peut-être ouvrir ta propre garderie.

J'éclate de rire.

— Non, je ne crois pas. J'adore les enfants et ils m'aiment bien, mais je ne pense pas être capable de gérer ma propre garderie ou quelque chose de ce genre. Je deviendrais folle.

— Vraiment ? s'enquiert-il d'un air étonné. Tu t'en sors bien avec elle.

— Merci, dis-je en baissant la tête. Elle me rend la tâche facile. Je ne pense pas que les enfants soient tous aussi calmes qu'elle.

Lorsque Clover se lève pour courir derrière un papillon, Tracker baisse la voix, profitant de son absence.

— Je ne pense pas que tu puisses trouver un autre emploi en tant que nounou, en revanche, déclare-t-il en me détaillant du regard.

— Pardon ? Pourquoi pas ?

— Parce que tu es trop belle, répond-il en riant. Quelle femme voudrait te voir tourner toute la journée autour de son mari ?

— Faye, lui fais-je remarquer.

— Peut-être, mais Sin ne la tromperait jamais. Puis nous te connaissons, poursuit-il. Nous savons tous que tu es quelqu'un de bien.

— Comment le savez-vous ? ne puis-je m'empêcher de m'enquérir.

Un sourire se dessine lentement sur les lèvres de Tracker et ses yeux se plissent.

— Je connais les femmes, Lana. Puis Anna n'arrête pas de parler de toi. Ça fait un certain temps que tu nous côtoies maintenant ; nous ne sommes plus des étrangers. Je sais que tu es une femme bien.

— Définis *bien*. Il y a des tas de femmes « bien » qui sont émancipées et épanouies... sexuellement.

Il hoche la tête.

— Je sais. Heureux de savoir que tu le sais aussi. Mais ce ne sont pas toutes les femmes qui pensent constamment aux autres. Les hommes ne sont pas tous bien et les femmes non plus. Je ne parlais pas nécessairement de sexualité ; c'est toi qui as abordé le sujet.

J'avais fait ça, n'est-ce pas ?

— C'est vrai, bredouillé-je.

Il me regarde avec curiosité.

— T'es sacrément mignonne. Tu le sais, n'est-ce pas ?

Évitant son regard, je fixe l'herbe entre mes doigts et en arrache quelques brins.

— Merci.

Ses compliments me mettent mal à l'aise, mais les entendre me plaît et l'effet qu'ils ont sur moi me plaît aussi.

— Ce n'est pas moi qu'il faut remercier, c'est ta mère, me taquine-t-il avant de soulever mon menton d'un doigt. Je suppose que tu lui ressembles ?

Je libère mon visage de son emprise et tourne mon regard vers Clover, qui joue près de nous.

— Je lui ressemble un peu, en effet.

— J'aime bien quand tu me fixes, dit-il doucement.

Je reporte aussitôt mon attention droit sur lui. Dans ses yeux, je vois toute la sincérité de cette affirmation. Il aime bien que je le regarde.

— Pourquoi ? m'enquiers-je.

— Tu sais pourquoi, rétorque-t-il en haussant un sourcil. Tu es juste à côté de moi, alors ne fais pas comme si tu ne la sentais pas.

Était-il toujours aussi direct ?

— Je ne sais absolument pas de quoi tu parles.

Je mens effrontément. Il laisse échapper un son qui provient du fond de sa gorge.

— Ne me mens pas, Lana. La tension est si vive entre nous que ce n'est qu'une question de temps avant que je m'enfonçe en toi.

J'écarquille les yeux.

— Tracker, tu ne peux tout simplement pas dire de telles choses !

— Je viens pourtant de le faire, réplique-t-il d'un air suffisant. Tu ferais mieux de t'y habituer. J'ai tendance à dire absolument tout ce que je pense.

— Je commence à m'en rendre compte, lui dis-je d'un ton sec. Tu n'as aucune pudeur, n'est-ce pas ?

Il hausse les épaules.

— Je me fiche de ce que la plupart des gens pensent et ceux dont je ne me fiche pas m'acceptent comme je suis.

Je souris.

— Bonne réponse ! Ça me plaît.

— Excellent. Maintenant, raconte-moi quelque chose à ton sujet que je ne sais pas déjà.

— Comment suis-je censée savoir ce que tu sais et ne sais pas déjà ? rétorqué-je.

— C'est là tout l'intérêt, me répond-il en jetant un coup d'œil à Clover. Il doit s'agir de quelque chose que peu de gens savent. D'un secret.

Mon regard se porte sur l'herbe tandis que je réfléchis.

— La première fois que je t'ai aperçu, j'ai pensé que tu étais digne de faire la une d'un magazine.

Je lève les yeux et le vois sourire de toutes ses dents.

— Ça, je n'en sais rien, mais je suis sacrément heureux que tu aimes ce que tu vois. Quand je t'ai aperçue pour la première fois, j'ai pensé que tu étais magnifique. Pas le genre qui me plaît habituellement, mais d'une beauté saisissante avec tes cheveux et tes yeux foncés et ta silhouette menue, mais séduisante. Tu respirais l'innocence. Tu regardais Anna et j'ai tout de suite su à quel point vous étiez proches toutes les deux. Tu n'es pas comme les autres femmes que je vois dans les parages.

— Est-ce une bonne ou une mauvaise chose ? m'enquiers-je doucement.

Il se contente de sourire de toutes ses dents.

— Ça reste à vérifier.

Je ne sais pas quoi répondre. Heureusement, Clover nous interrompt.

— J'ai soif ! lance-t-elle.

Je lui tends un jus de fruits, puis l'aide à débarrasser la paille et à l'enfoncer dans l'opercule prévu à cet effet.

— Voilà.

— Merci, Lana, dit-elle avant de reporter son attention sur Tracker. Oncle Tracker, maman dit que Lana te plaît.

En réaction à sa déclaration, le rouge me monte aux joues tandis que Tracker se met à rire.

— T'a-t-elle dit ça ? demande-t-il à Clover. Ou l'as-tu entendue le dire à quelqu'un d'autre ?

Prise en flagrant délit, Clover soupire.

— Je l'ai entendue le dire à quelqu'un d'autre.

Tracker éclate de rire, rejetant la tête en arrière.

— Clover, tu attires les ennuis, exactement comme ta mère. Tu peux lui dire que j'ai dit ça.

— Je vais le faire, déclare-t-elle avec de grands yeux innocents avant de retourner jouer.

— Putain, ce qu'elle est mignonne ! affirme Tracker.

Rien qu'au son de sa voix, je sais qu'il sourit.

— Veux-tu des enfants un jour ? poursuit-il.

Je hoche la tête.

— Bien sûr. J'aimerais en avoir deux.

— Deux, répète-t-il en inclinant la tête sur le côté. Ça me va. Un instant, insinue-t-il que...

Décidant de choisir mes batailles et d'ignorer ce commentaire, je discute avec Tracker encore une heure, jusqu'à ce qu'il reçoive un appel et doive partir. Lorsque je constate que je n'ai pas envie qu'il parte, je me réprimande mentalement. Me tenir loin de lui sera difficile, mais il le faudra.

— As-tu envie de rentrer lire un livre ? proposé-je à Clover en ramassant la couverture.

— D'accord, accepte-t-elle en se frottant les yeux. Faire une sieste aussi.

J'adore cette enfant.